

seul but est de semer la haine et le désarroi général.

Qu'est-ce qu'on fait? On s'en prend à ceux qui touchent un salaire plus élevé. On s'en prend à ceux qui réalisent des profits. Or, monsieur l'Orateur, les députés fédéraux, ici, touchent \$18,000 par année, salaire et dépenses inclus,—\$18,000 par année. Il n'y a pas un chef ouvrier—et je les défie tous de me dire le contraire—qui ne touche pas le double de ce salaire-là. Et le ministre de la Main-d'œuvre (M. Marchand) sait que les chefs ouvriers sont mieux payés que n'importe quel député fédéral présentement.

**L'hon. Jean Marchand (ministre de la Main-d'œuvre):** Monsieur l'Orateur, on me pose une question. Je puis dire que la déclaration qui vient d'être faite par l'honorable député de Villeneuve (M. Caouette) est fausse, et comme ancien président de la CSN je n'ai jamais doublé les émoluments d'un député.

**M. Caouette:** Ce n'était pas des émoluments, monsieur l'Orateur, c'étaient des dépenses, et ces dépenses-là étaient passablement plus élevées que les salaires.

Je vais lui donner deux exemples: des métallos unis d'Amérique, deux petits chefs locaux dans notre région à nous, un à Val d'Or et un à Rouyn—l'honorable ministre de la Main-d'œuvre, ancien président de la CSN, les a très bien connus ces deux garçons-là qui viennent de la région abitibienne et de Rouyn-Noranda—deux chefs ouvriers de localité, aujourd'hui établis à Montréal, à Laval-des-Rapides, dans des maisons de \$45,000, des gens très bien payés; deux voitures automobiles à la porte de la maison. Or, des gens très bien payés, deux voitures automobiles à la porte de la maison, une pour madame, une pour monsieur, je n'ai rien contre cela, moi, mais j'en ai contre les chefs ouvriers, par exemple, qui s'en prennent continuellement à l'entreprise privée qu'ils traitent de communiste ou de mauvais capitaliste; des petits marchands de coin de rue qu'on traite de capitalistes, des petits industriels qui ne font même pas dans l'espace d'un an le revenu que ces gens-là font dans l'espace de six mois.

C'est là la «discrimination» pure et simple et la lutte des classes de la part de certains chefs ouvriers au Canada et dans toute la province de Québec.

Monsieur l'Orateur, je ne citerai pas les noms, mais je peux amener le ministre de la Main-d'œuvre avec moi, à Laval-des-Rapides, et lui montrer les deux maisons dont je viens de parler.

Monsieur l'Orateur, je ne parle pas à travers mon chapeau, et le ministre sait que tout ne tourne pas rond. C'est tellement vrai que tout ne tourne pas rond que lorsqu'il était

[M. Caouette.]

président de la CSN, à ce moment-là, le ministre parlait exactement comme Marcel Pénin, le président actuel de la CSN. Le président n'est pas content de ce projet de loi C-230, alors que le ministre, lui, ancien président de la CSN, après avoir crié aux travailleurs: Vive les travailleurs, domptons la politique, mettons la politique au service du travailleur; aujourd'hui, le ministre est obligé en vertu de la solidarité ministérielle, d'accepter de recommander un bill qui offre 6 p. 100 d'augmentation aux employés des chemins de fer Nationaux. Le ministre sait cela, et c'est tout à fait le contraire de ce que le ministre a crié dans la province pendant 25 ans. C'est cela que le ministre fait ici aujourd'hui.

**L'hon. M. Marchand:** Je me demande si c'est vrai.

**M. Caouette:** Le ministre le sait aussi, il a beau regarder en haut pour voir s'il y a de l'opposition, c'est vrai.

Monsieur l'Orateur,...

[Traduction]

**M. l'Orateur:** A l'ordre. J'aimerais faire observer aux députés que les gens qui se trouvent dans les tribunes ne devraient pas nous interrompre ou faire aucun commentaire s'ils tiennent à y demeurer.

[Français]

**M. Caouette:** Oui, monsieur l'Orateur, j'aimerais que vous répétiez en français ce que vous venez de dire là, parce que celui que vous visez parle très bien le français.

**M. l'Orateur:** Je demande la collaboration des honorables députés pour assurer, si possible, qu'il n'y aura pas de commentaires ou d'interruptions de la part des spectateurs dans les tribunes.

**M. Caouette:** Monsieur l'Orateur, parmi les chefs ouvriers qui passent leur temps à s'attaquer au salaire et au profit—ici, dans cette enceinte, nous entendons surtout les députés du NPD parler contre les profits, contre les salaires, les gros salaires, les salaires élevés. Monsieur l'Orateur, les profits aident à créer de l'ambition, à permettre à l'initiative privée de se faire valoir. Quand il y a absence d'initiative, on ne va pas de l'avant. Quand l'initiative est piétinée, quand l'initiative personnelle n'est pas respectée, monsieur l'Orateur, nous rétrogradons à ce moment-là et nous n'avancions pas. Quand j'entends les membres du NPD nous parler des profits, nous parler des gros salaires, ça me fait penser au député de Kootenay-Ouest (M. Herridge) qui n'a pas l'air d'un pauvre homme; ça me fait penser au député de York-Sud (M. Lewis), un avocat éminent...